

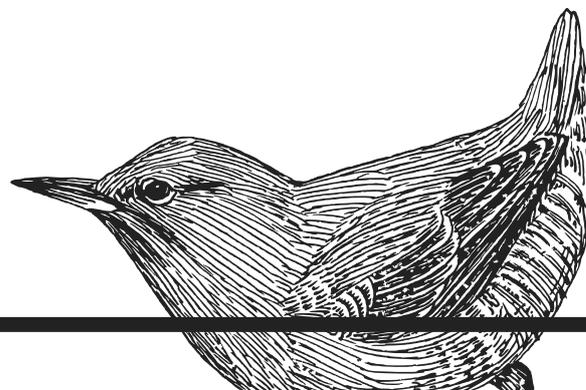
AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



Tendez l'oreille !

***Chaque semaine, une
ambiance sonore vous
accompagne***

***Et découvrez les chants
d'oiseaux qui peuplent
notre région***



Petit concert à croquer

*Un oiseau en direct du
Jardin de deux'main*

Bonjour les amis du jardin !

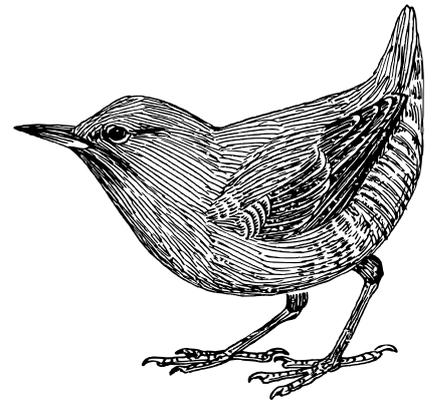
J'ai la joie de vous offrir ce concert en direct du magasin pour vous accompagner dans votre recherche gourmande.

Ce que vous entendez est mon chant. Il est transcrit sur ce papier car je ne sais pas écrire. Ces notes de musique vont vous permettre de mieux me connaître en lisant ce texte.

Alors, bonne écoute !



C'est à moi que vaut l'honneur d'inaugurer ce nouvel échange, car je suis paraît-il l'ami du jardinier. En effet, dès qu'un humain se pointe dans son potager, j'arrive près de lui pour suivre l'évolution de son râteau ou de sa bêche. J'adore repérer les petites bêtes qui sortent de la terre au contact d'un outil. Je sautille de-ci de-là, me pose même sur le manche pour avoir un meilleur point de vue sur les alentours. Mais je n'hésite pas à prendre un peu de distance lorsqu'un danger menace.



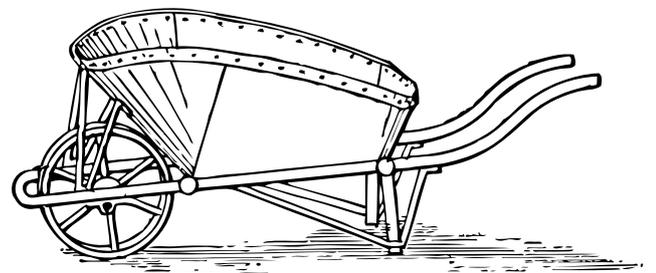
Ma familiarité est surtout d'apparence ! Car je suis un solitaire qui ne tolère aucun intrus sur son territoire. Mon chant sert en premier avertissement à la défense dissuasive de mon domaine. Et s'il ne suffit pas pour éloigner le visiteur importun, je fanfaronne en montrant avec fierté mon plastron roux, et ainsi, avec une mimique nerveuse, j'incite le rival à s'écarter.



J'habite en tous lieux où existe, sur de la terre couverte d'humus ou de feuilles mortes, une végétation basse, fraîche et ombragée. C'est-à-dire que j'aime les sous-bois et les buissons des parcs et jardins où je recherche à terre, au moyen de mon bec fin, insectes, araignées, petits vers et mollusques, auxquels j'ajoute quelques fruits tombés d'arbustes. En hiver, je ne dédaigne pas fréquenter les mangeoires.

Mon nid n'est jamais construit loin du sol, quelquefois dans un endroit insolite à l'abri des regards. J'utilise même parfois des nichoirs semi-ouverts.

Roux, mais oui. En effet il ne faut pas reconnaître les couleurs pour m'avoir affublé du nom de rouge-gorge ! Ma figure et ma gorge sont couleur du feu, pas celle des pompiers tout de même... Seuls mes enfants ne portent pas cette couleur dédiée aux adultes, leur poitrine est mouchetée afin qu'ils puissent passer inaperçus aux yeux des prédateurs.



Je suis le rouge-gorge familier, au chant doux et flûté.

Propos recueillis par Dominique Loir, LPO Bessin.